

Pour les auteurs du document, le module « **Dieu ouvre un chemin** » a principalement été conçu pour l'accueil des enfants qui demandent le baptême en âge scolaire. Il peut cependant convenir à tous dans la mesure où les enfants qui ont été baptisés bébés ont besoin eux aussi de prendre conscience d'un chemin qui s'ouvre devant eux, à la suite du Christ.

C'est la raison pour laquelle nous proposons parfois quelques adaptations par rapport à ce qui est décrit dans le guide.

Etape 1

EN ROUTE AVEC JESUS !

Enjeu : Découvrir qui nous sommes et celui qui nous réunit : Jésus. Il a marché sur les routes de son pays à la rencontre des gens de son temps. Aujourd'hui, il vient à notre rencontre à travers ceux qui le connaissent déjà et qui nous parlent de lui.

Ici il peut être bon d'insister sur la notion d'enjeu : Ce n'est pas la même chose qu'un objectif qu'on se fixerait au début de chaque rencontre, et pour lequel on ferait une vérification à la fin : objectif atteint ou non ? L'enjeu, c'est d'après l'intro du guide (p.8) « ce qui est bon pour les personnes à ce moment-là du chemin ». Ou encore, formulé autrement : « ce qui est intéressant pour que les personnes puissent se construire une ressource à cette étape du chemin. »

Cette première étape est conçue pour lancer l'année avec des enfants qui débutent en catéchèse, baptisés ou non.

Pour les groupes qui débutent, nous n'avons pas modifié le contenu, nous vous invitons à le vivre comme il est proposé :

Donner à chacun le classeur et le module (il est préférable de donner les modules au fur et à mesure)

Un premier temps : pour faire connaissance, voir le matériel p26 Préparer un dé par équipe donner à ce moment le document enfant et leur faire noter comme indiqué leurs réponses p5 Inviter les enfants à terminer à la maison l'arbre généalogique et une photo de leur baptême passé ou à venir

Deuxième temps : invitation à vivre toutes nos rencontres avec les autres et avec Jésus comme une aventure (en regardant p.6 dessin porte et chemin) Nous nous sommes mis en route pour partir à l'aventure de la rencontre avec Jésus, et lui aussi vient à notre rencontre. Pour partir à l'aventure on a besoin d'un sac à dos ; réflexion sur ce dont on a besoin pour un voyage : écrire p.7 ce dont on a besoin autour du sac à dos

Quand nous partons en vacances dans un lieu que nous ne connaissons pas nous avons besoin d'informations sur ce lieu, un guide, une carte, un plan de la ville...

Nous aussi nous partons pour une aventure particulière, nous avons besoin de documents.

C'est à ce moment qu'il convient de découvrir plus précisément les cartes avec les différentes villes que nous allons traverser au cours de cette année, le classeur avec le carnet de vie.

A la fin de cette rencontre, inviter les enfants à partager sur la joie de partir, noter quelques mots ou expressions significatives sur un tableau pour constituer le jalon collectif.

Prendre quelques minutes pour coller le titre du module (sur la p. à découper à la fin) remplir le jalon personnel. Redonner les consignes pour ce jalon : c'est chaque enfant qui décide ce qu'il veut retenir, ce qui l'a touché : par le dessin, l'écriture, une photo... Nous vous invitons vraiment à résister à la tentation de vérifier ce qui est écrit.

Pour les groupes qui ont déjà vécu la catéchèse

Un premier temps : pour faire connaissance, voir le matériel p26 :

Préparer un dé par équipe donner à ce moment le document enfant et leur faire noter comme indiqué leurs réponses p5. Inviter les enfants à terminer à la maison l'arbre généalogique et une photo de leur baptême passé ou à venir.

Pendant les vacances vous avez sans doute vécu beaucoup de choses, des aventures inoubliables.

- Pour vous qu'est-ce qu'une aventure ?
- Que faut-il emmener pour partir à l'aventure ? Faire noter les réponses autour du sac à dos p.7
- Regarder la p.6 : la décrire puis prendre quelques instants de silence et réfléchir
- Pourquoi c'est une aventure de suivre Jésus ?

Les années précédentes vous sans doute découvert beaucoup de choses sur Dieu, sur des hommes et des femmes qui ont changé de vie après avoir rencontré Jésus dans leur cœur, et vous il y a sans doute des petites choses qui vous ont changé.

Jalons collectif et personnel : idem précédemment.

Temps de prière : prendre le chant « Allons à la rencontre du Seigneur » Reprendre sous forme d'action de grâce des éléments de l'échange précédent.

Prier tous ensemble le Notre Père.

Étape 2

ENTENDRE L'APPEL DE JESUS

Enjeu : En route vers Jérusalem avec ses disciples, Jésus entend le cri d'un aveugle assis au bord du chemin. Il s'arrête et demande qu'on l'appelle. Aujourd'hui encore, Jésus continue d'appeler par son Église et nous invite à nous lever et à le suivre sur la route. Une aventure commence avec lui.

Pour cette étape nous n'avons apporté que peu de changements.

Toutefois avec les enfants qui auraient découvert le texte de Bartimée l'an dernier nous vous invitons à faire appel à leur mémoire : ce dont ils se rappellent. C'est l'occasion d'expliquer aux enfants que la Parole de Dieu est vivante, qu'on en découvre toujours quelque chose de nouveau lorsqu'on l'écoute à nouveau, parfois on croit la connaître alors on l'écoute d'une oreille distraite alors qu'elle contient infiniment plus de richesse que ce que nous croyons.

Trois moyens pédagogiques différents pour exploiter ce texte :

- Une Bd animée.
- Une gestuation qui permet de se mettre dans la peau d'un personnage
- Un conte qui met l'accent sur la relation de Jésus avec Bartimée, sur leur rencontre et ses conséquences.

Il n'est pas nécessaire de vivre les trois, on peut en choisir un ou deux. La lecture et le questionnement étant, eux, incontournables.

Pour le conte, il est possible de le raconter vous-même en reprenant le geste du journal froissé : en voici le texte en résumé :

Voici l'histoire de Bartimée d'après l'Évangile selon St Marc

Bartimée vivait à l'époque de Jésus, il était mendiant parce qu'aveugle de naissance. En ce temps-là on ne s'occupait pas des personnes handicapées, elles étaient rejetées par la société, par leur famille qui les considérait comme une bouche à nourrir. Le seul moyen pour survivre était de mendier quelques pièces ou un peu de nourriture dans la rue.

La vie de Bartimée était donc comme détruite, brisée, elle était comme une feuille de papier journal que l'on aurait extraite du journal et froissée. (faire les gestes en même temps).

Bartimée était rejeté, il ne servait à rien dans la société.

Mais ce jour-là, Jésus arrive dans la ville de Jéricho où Bartimée vit. Il avait entendu parler de Jésus qui guérissait les malades, alors il se met à espérer. Peut-être que ce Jésus pourrait me guérir, me redonner la vie. Alors il se met à crier : « Jésus aide moi, Jésus fils de David aie pitié de moi ! »

La foule essaie de le faire taire : « Mais tais-toi donc ! »

Mais Jésus a entendu le cri de Bartimée, il demande donc qu'on l'appelle.

Il interroge Bartimée : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? »

« Maître que je voie. »

Alors, reprenons notre feuille de journal, Jésus a pris Bartimée sur son cœur, il a déplié sa vie, il l'a défroissée (on défroisse la page de journal), il a remis Bartimée dans la société (remettre la feuille dans le journal), il lui a permis de vivre sa vie par lui-même.

Bartimée n'a pas oublié Jésus, il a marché à sa suite.

On peut ajouter des questions aux enfants qui font écho au titre de cette étape : *Pensez-vous que Jésus vous appelle ? Comment peut-il vous appeler ? Comment pouvez-vous entendre cet appel ?*

Ne pas oublier de consacrer du temps au jalon personnel ainsi qu'à l'invitation (cf. doc. enfant p.17, à remplir), selon le choix que vous aurez effectué, en fonction des indications que Daniel va vous donner pour l'étape 3.

TEMPS DE PRIERE

Prendre le chant « Le cri de Bartimée »

Merci Seigneur de me permettre de te connaître

Merci Seigneur pour les catéchistes qui nous aident à te découvrir

Qui nous invitent à suivre tes pas et à goûter ta présence.

Merci Seigneur, pour l'aventure que tu nous proposes

Chant « Allons à la rencontre du Seigneur »

Etape 3

QUE VEUX-TU QUE JE FASSE POUR TOI ?

Enjeu : Jésus nous pose la même question qu'à l'aveugle Bartimée. Voulons-nous devenir l'ami de Jésus et le suivre ? Il nous laisse libres de répondre.

Le guide préconise pour cette étape un temps intergénérationnel. La démarche proposée est proche de ce qui se pratique avec « Ma vie est un trésor » en CE1.

Sur le plan pratique, deux solutions paraissent convenir :

- 1) Réunir les équipes de tous les niveaux en semaine, avec les parents qui le peuvent (mais ces derniers ne seront pas tous là !)
Après les temps décrits dans le guide animateur (*tous ensemble d'abord, puis groupe des enfants d'une part, groupe des parents d'autre part*) proposer pour tous une célébration de la Parole ou une messe, selon ce que le prêtre local estimera le mieux (= messe de rentrée du catéchisme, mais peut être située un peu tard, mi-octobre, et avec sans doute peu de participation de la communauté paroissiale).
- 2) Proposer un temps intergénérationnel le dimanche matin avant la messe paroissiale (selon la programmation du SDC, ce serait le 9 ou le 16 octobre), avec l'espérance d'avoir plus de parents mais peut être pas tous les enfants... *Là encore, prévoir un temps d'accueil tous ensemble (15 mn environ) puis un temps en 2 groupes, enfants d'une part, parents d'autre part (30 à 40 mn).*

Suivre la proposition du guide de l'animateur pages 32 et 33 avec une attention particulière à accorder aux points suivants :

- Adapter, en tenant compte des modifications qui ont été faites dans les étapes 1 et 2 par rapport aux propositions du guide.
- Donner toute leur place aux enfants qui se préparent au baptême.
- Il est évident que pour les enfants de CM1 et CM2 (au moins) qui ont déjà suivi le caté, la question « As-tu déjà entendu parler de Jésus » est hors de propos. Mais pour ceux qui rejoindraient une équipe pour la 1^{ère} fois, elle est intéressante.
- En revanche, s'attendre à ce que les réponses des enfants à la question « que veux-tu que Jésus fasse pour toi » paraissent parfois en décalage par rapport à nos attentes ! Chacun jugera s'il est opportun de faire une mise en commun ! Pour faire un lien avec la célébration qui suivra, les réponses des enfants (phrase, dessin...) peuvent être mises dans une corbeille et déposées au pied de l'autel durant la messe.
- Dans ce cas, regrouper également les réponses des parents à cette même question dans une autre corbeille.

Dans le groupe des adultes, en alternative au photo langage qui est proposé dans le guide suite à la projection du diaporama « le baptême », vous pouvez poser les questions suivantes :

Comment ce diaporama évoque-t-il les symboles du baptême ? En quoi le thème du chemin est-il lié au baptême ?

Les symboles du baptême sont présents dans les images : eau, lumière, vêtement blanc, évoqué par la blancheur de certains sujets ; le don de l'Esprit Saint est évoqué ; le thème du chemin suggère que la préparation au baptême est un chemin, mais aussi qu'après la célébration, il y a tout un chemin qui reste à parcourir !

Le **temps d'intériorité** qui est décrit p.34 n'est opportun que s'il n'y a pas la messe ou une célébration conséquente de la Parole après la rencontre.

Dans tous les cas, la rencontre dans chacun des groupes, enfants et parents, séparément, peut être terminée par un **court temps spirituel** qui préparera à vivre la messe ou la célébration de la Parole : avec la prière indiquée p.34 en haut et un chant.

Une question de fond suggérée par le texte de Marc 10, 46-52 : Jésus fait des miracles ; comment comprendre cela ? Quel sens cela a-t-il pour nous aujourd'hui ?

Sachant que les enfants comme les adultes posent souvent ce type de question...

Les guérisons miraculeuses de Jésus nous mettent parfois mal à l'aise et ce texte de la guérison de Bartimée n'échappe pas aux interrogations. Qui n'a pas été confronté à la maladie d'un proche et a sollicité pour lui la guérison, prière qui semble n'avoir pas été entendue ou exaucée ? C'est pourquoi nous allons nous interroger sur la place des miracles dans les Évangiles.

On ne peut aborder la question des miracles dans l'Évangile sans les remettre dans le contexte historique de l'époque de Jésus. Si au début du christianisme, ils en constituaient une preuve, ils sont plutôt considérés, pour les temps modernes, comme une pierre d'achoppement, nous affirme le théologien Bernard Sesboüé.

Les prodiges font partie de la littérature contemporaine de Jésus, comme le révèle l'historien de cette époque Flavius Josephe ; ce dernier fait état de thaumaturges (nom donné aux personnes réalisant des prodiges) aussi bien dans le monde juif que païen. La croyance aux miracles était donc courante au temps de Jésus. Mais alors quel sens leur donner pour nous aujourd'hui ? Le miracle est de l'ordre du signe, et dans l'Évangile de St Jean, les miracles sont appelés signes, signes adressés par une personne à une autre personne. Pour reconnaître le signe comme étant un miracle, il est nécessaire d'être attentif au contexte de prière et de foi dans lequel il se déroule.

Ceci est caractéristique des miracles de Jésus : « Va, ta foi t'a sauvé » (Mt 9,22). Les miracles de Jésus ne sont pas de simples prodiges, ils sont mis au service de l'annonce du Royaume et de la manifestation du pardon de Dieu aux hommes. En effet, de nombreux thaumaturges avaient réalisés des faits extraordinaires de manière tout aussi étonnante que ceux réalisés par Jésus ! Ce qui différencie les miracles de Jésus des autres réside dans la manière de les accomplir : jamais il ne réalise de miracle pour sa propre gloire, il agit avec une grande sobriété et en plus il réclame la discrétion. Ce qui est important pour Jésus c'est la foi présente dans le cœur de la personne, la foi en la puissance d'amour de Dieu, la foi, la confiance en la présence de Dieu à nos côtés. Et comme l'écrit le théologien Walter Kasper dans « Jésus le Christ » paru aux éditions du Cerf en 1980 : *Ainsi la discussion des récits de miracles du Nouveau Testament nous ramène au point de départ : la foi au miracle n'est pas une foi au prodige mais une confiance en la Tout Puissance et en la Providence de Dieu. L'objet propre de cette foi n'est pas des phénomènes extraordinaires quelconques mais Dieu lui-même. Le sens ultime des miracles de Jésus est donc qu'en Jésus Dieu était en lice (sur le terrain), et que Dieu a agi en lui pour le salut de l'homme et du monde.*

Lorsque nous sommes confrontés au mal, nous aimerions que Dieu, agisse de manière miraculeuse pour guérir, arrêter la guerre... et nous avons de la difficulté à croire en sa présence à nos côtés. La foi en Dieu, c'est croire non pas qu'il va à coup sûr me guérir, mais que toujours il m'accompagne dans l'épreuve. Les pèlerins qui reviennent de Lourdes en témoignent, la plupart ne vont pas d'abord chercher une guérison miraculeuse mais la force de supporter l'épreuve.